



Mars 2012

Lettre d'échanges des foyers qui compostent !

L'agenda du jardin

Dans le potager...



- Préparez votre sol en intégrant votre compost et vos engrais verts, qui, une fois fauchés et enfouis, produiront un engrais de qualité.

- Préparez vos semis : Semez sous abris vos tomates. Vous pouvez semer en pleine terre vos pommes de terre (en les faisant germer au préalable).

Dans le jardin ornemental...



C'est le temps, du nettoyage de printemps !

Bêchez et désherbez manuellement vos massifs de rosiers et aussi vos arbustes en éclaircissant et taillant toutes les brindilles mortes. Divisez les touffes de graminées et paillez votre sol. C'est également le moment pour planter les arbustes persistants.

Dans le verger et la vigne...



Ne faites pas pleurer votre vigne... Taillez-la avant que la végétation ne redémarre (à 2 yeux = Chasselas, 3 = muscat, 4 = les variétés à gros bois). L'œil de la base fournira les sarments de remplacement, celui du haut fructifiera. Terminez les plantations d'arbres à fruits et taillez ceux qui sont déjà en place.

C'est décidé, j'utilise mon compost !

Comme dit le proverbe : « Même le plus dur hiver a peur du printemps ». Et ce dernier ne va pas tarder à arriver ! C'est alors le bon moment pour utiliser votre compost.

Mon compost est-il prêt ?

- Avant maturité : Vous reconnaissez facilement des morceaux de biodéchets et déchets verts.

- A maturité : Vous n'arrivez plus à identifier les déchets de départ, à l'exception de ceux qui ne se décomposent pas (coquilles d'oeuf) ou difficilement (trognons de chou) : votre compost est prêt ! Vous pourrez faire suivre aux déchets récalcitrants un nouveau cycle de compostage.

Comment l'utiliser ?

- Utilisez le compost avant maturité en paillage ou au pied des arbres et cultures déjà bien avancées.

- Utilisez le compost à maturité

1. comme amendement organique : Il augmente le taux de matière organique (puis minérale) de votre sol et améliore la rétention en eau tout en contrôlant l'érosion. Vous l'épandez en couches minces (~ 5 l/m²), puis l'incorporez au sol par binage (10 cm).

2. comme support de culture : Il contribue à la croissance des plantes et les aide à développer leur système racinaire. Préparez un terreau en mélangeant 2/3 de terre et 1/3 de compost. En effet, il faut éviter de semer ou de planter directement dans le compost. Si certaines plantes comme les tomates ou les potirons peuvent s'en accommoder, la majorité des plantes ne le supportent pas.

Astuce : tamisez votre compost

Il peut être intéressant de tamiser le compost afin de séparer la partie fine de la partie plus grossière. Pour construire un tamis, fixez sur un cadre en bois un grillage de maille 1x1cm. La partie grossière retournera au composteur ou sera utilisée en paillage. La partie fine servira d'amendement ou support de culture.

Au secours, mon compost est trop humide...

Prenez une poignée de compost et serrez-la fort. Si du jus s'écoule, l'humidité de votre compost est trop importante.

Suivez ces conseils simples pour retrouver l'équilibre de votre compost :

- Laissez le couvercle de votre composteur ouvert, de jour, par temps sec.

- Mélangez régulièrement votre compost à l'aide d'une fourche, ou tige aérateur (minimum 2 fois par semaine), ou étalez-le quelques heures en plein soleil avant de le remettre dans le composteur.

- Incorporez de la matière sèche carbonée (copeaux, sciure, bois de paillage, ligneux secs fragmentés, etc.).

Appel à participation

L'éco-geste de notre prochain numéro portera sur les alternatives aux produits phytosanitaires.

Envoyez-nous vos questions, trucs et astuces !

3 règles d'or pour arroser moins

Arroser abondamment pour avoir de beaux fruits et légumes n'est pas du tout une obligation. Voici quelques trucs et astuces faciles à pratiquer pour jardiner presque sans arroser !

1. Choisir des variétés anciennes.

Pascal Poot du Conservatoire de la tomate à Olmet collectionne plus de 400 variétés de graines de variétés anciennes qu'il a soigneusement sélectionnées pour leur résistance à la sécheresse et aux maladies. Côté salades, il suggère la cressonnette du Maroc ou la rougette de Montpellier. Il apprécie les poireaux longs du Midi et encore plus les Saint-Victor qui résistent très bien au froid. Pour les tomates, le choix est difficile entre la noire de Crimée, l'Allemande dorée ou encore la Grégori Altaï.

2. Cultiver simplement.

Première règle : ne jamais enlever les cailloux de son sol : « *Au contraire, il faut bien les garder car ils conservent l'humidité.* » nous explique Pascal Poot qui rappelle sa règle personnelle : « *Un binage vaut plus de dix arrosages !* ». Et s'il vous faut arroser, faites-le en soirée pour éviter l'évaporation en journée.

3. Pailler généreusement.

Répandu sur 8 cm au pieds des plantes, le bois de paillage que vend le Syndicat Centre Hérault a le principal avantage de maintenir l'humidité dans le sol. Mais pas seulement. Il limite aussi la prolifération des adventices (mauvaises herbes) et améliore la vigueur des plants en apportant dans la durée de la matière organique au sol.

Il attire également de nombreux micro-organismes bénéfiques, protège les plants du gel et agrémente joliment l'aspect du jardin. Son efficacité est comparable à l'écorce de pin, tout en étant 6 fois moins cher !

Pour plus d'informations, contacter Pascal Poot du Conservatoire de la tomate :

par téléphone au 04 67 96 69 83 ou au 06 83 13 26 50, ou via le site Internet www.semences-bio-lanquedoc.com

Témoignage :

« Je récupère l'eau de pluie. »

Suite à notre appel à participation dans notre précédent numéro au sujet de la récupération d'eau de pluie, nous avons sélectionné l'installation de Pierre de Saint-Etienne-de-Gourgas qui nous a confié sa motivation et sa méthode.



SCH : Pourquoi vouloir récupérer l'eau de pluie ?

C'est une alternative pour ne pas gaspiller l'eau potable du robinet et donner aux plantes une eau moins calcaire.

SCH : Il existe une multitude d'installations à tous prix. Comment avez-vous fait votre choix ?

Au début, nous avons pensé à une cuve classique en parpaings et ciment. Un bon système, mais à prévoir dès la construction de la maison. Comme la nôtre était déjà construite, j'avais peur d'avoir des problèmes d'étanchéité. J'ai alors découvert les citernes souples que propose une entreprise de Vienne (NDLR : www.labaronne-citaf.fr). Nous avons opté pour celle de 10 m³ (moins de 1 500 euros avec ses accessoires et le surpresseur) que j'ai installée moi-même en une semaine.

SCH : N'est-ce pas un peu fastidieux ?

Pas du tout pour un bricoleur. J'avais préalablement préparé mon sous-sol en le nivelant avec du sable et en le protégeant en plus avec une couche de géotextile avant de raccorder les gouttières à la citerne. Une seule obligation : avoir de la place, car cette citerne, si elle fait moins d'une mètre de haut, prend une quinzaine de m² au sol.

SCH : Et alors, en êtes-vous content ?

Oui, puisque qu'en récupérant l'eau de pluie sur la moitié de notre toit, nous arrosons et complétons la piscine presque tout l'été !

Cette Newsletter vous a intéressé, proposez à vos amis de rejoindre le réseau...

compostagealamaison@syndicat-centre-herault.org

Site internet : www.syndicat-centre-herault.org

Téléphone : 04 67 88 44 96